

[Text]

believe it was going to be stacked, and then all of a sudden it was integrated with the CNR pension plan. Why were the employees not given a vote or a choice of what they wanted?

Mr. MacMillan: There were lengthy deliberations with the employees about this and I think it was finally put to a vote.

Mr. Turner (London-East): Of who?

Mr. MacMillan: Of the employees, not all the employees, but different organizations of employees.

Mr. Turner (London-East): The heads of the organizations?

Mr. MacMillan: Yes. There was very extensive discussion about this.

Mr. Turner (London-East): The employees themselves did not have a vote on it. Is that correct?

Mr. MacMillan: I would not say with certainty that the employees themselves had but the employees representatives were brought in and there were extensive deliberations with them about this specific problem.

Mr. Turner (London-East): Yes, but this is a sore spot because the employees did not have their own vote on their own pension plan.

Mr. MacMillan: You will accept the fact that we have to deal with the elected representatives of employees in dealing with the employees. We have had difficulties on occasions in approaching the employees direct about matters, and then we are in trouble with that.

Mr. Turner (London-East): The union heads are bargaining with the employees money. Actually, this is what they are doing. The feeling is that the employees should have had a vote on it themselves.

Mr. MacMillan: I know, as I said, that there were extensive discussions about this.

Mr. Turner (London East): Did the company save any money by integration rather than by stacking?

Mr. Vaughan: This is a complicated matter, as you well recognize, and it is a couple of years ago now that this matter took place. I can say that in approaching the matter, as a general principle the company endeavoured not to do anything that would benefit itself more than it would benefit the employees.

[Interpretation]

a fait croire aux employés que cela serait accumulé, mais tout à coup, c'était intégré au Régime de la pension du CN. Pourquoi n'a-t-on pas permis aux employés de voter ou de choisir le régime qu'ils désiraient?

M. MacMillan: Il y a eu de longs pourparlers avec les employés à cet égard et je pense qu'on a procédé par un vote.

M. Turner (London-Est): De qui?

M. MacMillan: Des employés, pas tous, mais différents organismes d'employés.

M. Turner (London-Est): Les directeurs des organismes?

M. MacMillan: Oui. Il y a eu de longs entretiens à ce sujet.

M. Turner (London-Est): Mais les employés eux-mêmes n'ont pas eu à se prononcer. Est-ce exact?

M. MacMillan: Je ne puis vous dire avec précision si les employés eux-mêmes ont eu à se prononcer, mais les représentants des employés ont pris part à de longues délibérations sur cette question.

M. Turner (London-Est): C'est un point sensible, parce que les employés n'ont pas eu à se prononcer eux-mêmes sur leur propre régime de pensions.

M. MacMillan: Vous accepterez le fait qu'il nous faut traiter avec les représentants élus des employés lorsqu'il s'agit des employés. Nous avons éprouvé des difficultés à l'occasion, lorsqu'il s'est agi de traiter directement avec les employés au sujet de certaines questions.

M. Turner (London-Est): Les chefs de syndicats qui négocient avec l'argent des employés. C'est en fait ce qu'ils font. J'ai l'impression que les employés auraient dû se prononcer eux-mêmes sur la question.

M. MacMillan: Je sais, comme je vous l'ai dit, qu'il y a eu de longs pourparlers à ce sujet.

M. Turner (London-Est): Est-ce que la compagnie a épargné de l'argent en choisissant l'intégration plutôt que l'accumulation?

M. Vaughan: C'est une question très complexe, vous le reconnaîtrez vous-mêmes d'ailleurs. Cette question s'est posée il y a quelques années. Je puis dire à l'étude de la question qu'en général, la compagnie a essayé de faire tout ce qui serait à son avantage plutôt qu'à l'avantage des employés. C'était